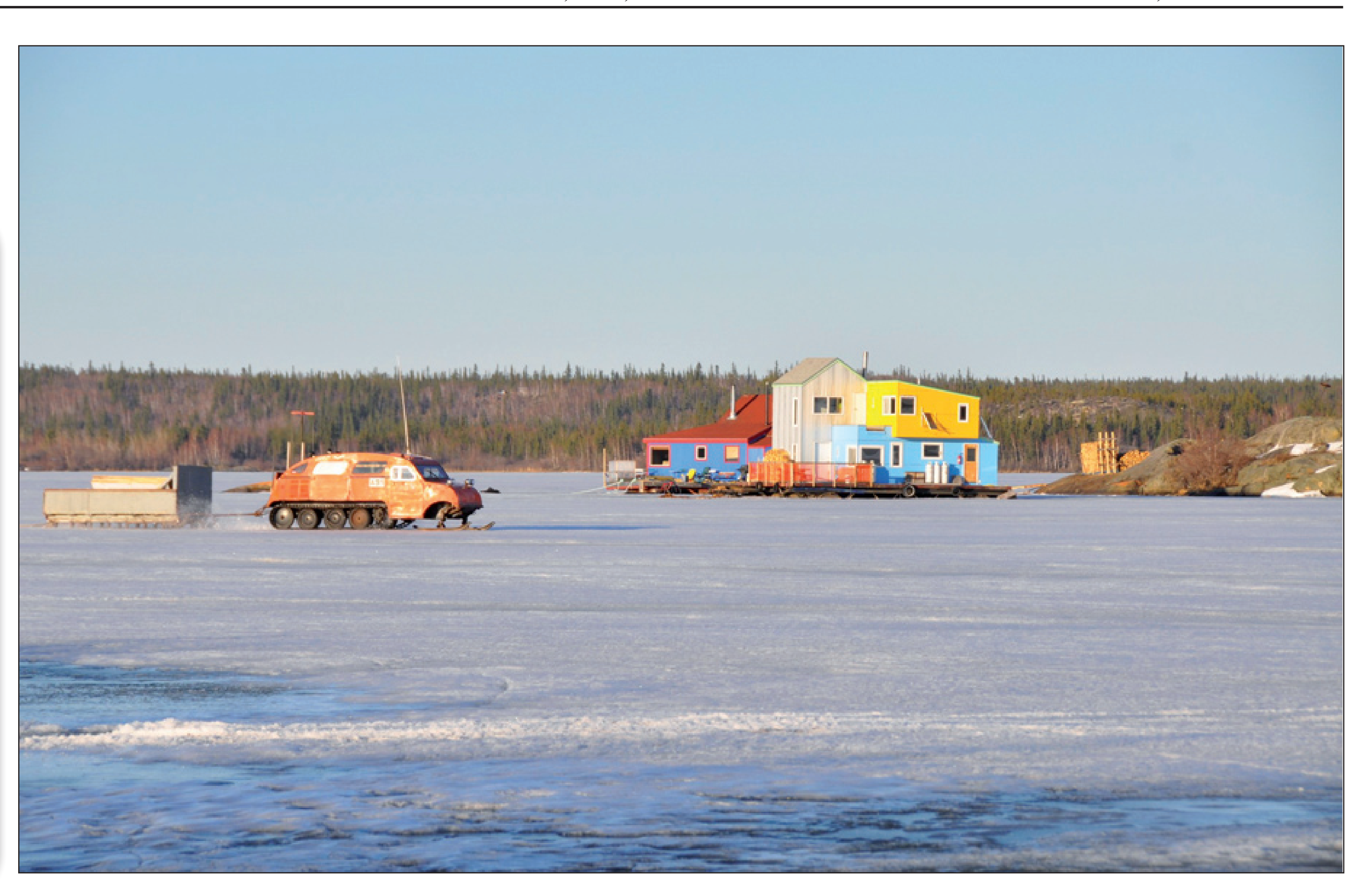
L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 25 numéro 19, 14 mai 2010



Fin avril, sur la baie de Yellowknife, un pêcheur commercial se rend en Bombardier pour une dernière fois cet hiver afin d'aller y recueillir son lot quotidien de poissons frais. D'ici peu, il pourra y aller en bateau. (Photo : Caroline Lafontaine)

Nouvel emplacement à Hay River

La Soup Kitchen négocie

Après des mois d'attente, la soupe populaire de Hay River en serait peut-être à ses derniers soucis en ce qui concerne son emplacement.

Édith Vachon-Raymond

Cette semaine, Laura Rose, présidente de la Soup Kitchen, a été jointe par *L'Aquilon* au sujet des négociations entamées avec l'Église catholique en ce qui concerne la possibilité de s'installer sur ses lots. Bien qu'aucune décision ne soit encore officielle, Mme Rose s'est montrée enthousiaste à l'idée.

Loin de vouloir vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, Laura Rose lâche tout de même un soupir de soulagement. Ces négociations étaient attendues par la soupe populaire depuis le début de l'année 2010. « Il reste beaucoup de choses à mettre en place », dit-elle, mais elle voit déjà un peu plus clairement la lumière au bout du tunnel. Il faut dire que les derniers mois n'ont pas été faciles pour la dame, qui mène la barque à elle seule, ou presque. « Nous espérons que nous pourrons être réinstallés avant la fin du mois de juillet », ajoute celle qui, déjà en février, n'en pouvait plus d'attendre; il est donc certain qu'elle mettra tous ses espoirs dans ces négociations. Elle souligne aussi que la Ville leur a aussi promis de les aider dans l'installation des conduits d'eau et du système d'aqueduc. « Il s'agit encore là de beaucoup d'autres ententes à régler! », s'exclame la présidente de la Soup Kitchen. Si l'Église catholique clôt ses négociations en faveur de la Soup Kitchen, Mme Rose a partagé que leurs locaux seraient 1,5 fois plus grands : « Nous pourrions accueillir une quinzaine de personnes à la fois! ».



Laura Rose, responsable du Soup Kitchen (Photo : Édith V.R.)

L'Église catholique avait manifesté des signes positifs lorsque la demande d'utiliser un de ses lots avait été formulée par la Soup Kitchen de Hay River. Cependant, les demandes associées à ces lots ne sont examinées que de façon bisannuelle, et les démarches sont un peu plus complexes, la communauté ayant aussi à être consultée avant qu'une décision ne soit rendue. La Soup Kitchen a donc eu à attendre jusqu'à la fin avril avant d'avoir une idée sur l'issue de ce dossier, à cet endroit, c'est-à-dire si les négociations allaient commencer ou non.

Mme Rose est demeurée prudente dans ses propos, préférant plutôt attendre l'issue des négociations pour crier victoire. « Ils ne veulent pas donner de réponses avant d'avoir stipulé les ententes concernant le bail », explique Mme Rose. « Ils ne veulent pas que nous allions trop sur la place publique avant qu'une décision ne soit rendue », avertit-elle.

En février dernier, on apprenait que l'emplacement de la soupe populaire de Hay River devait être changé, en raison des lois de zonage municipal. « Nous devons déménager le *trailer* parce que le lot sur lequel nous sommes est dans la zone commerciale », avait alors expliqué Mme Rose. Cette dernière a essuyé un refus de l'Église pentecôtiste à sa demande d'utiliser un de ses lots.

« Peut-être qu'un nouvel édifice va attirer un peu plus (les bénévoles) », termine-t-elle en riant. Il est possible d'apporter de l'aide à la soupe populaire les lundi, mercredi et vendredi midis, ainsi que les après-midis, tous les jours de la semaine. Pour plus d'information, contactez Laura Rose, à la Soup Kitchen, au 867-874-2885.

Parlement des aînés à Yellowknife

Une réussitte malgré une apparition tardive

Du 2 au 7 mai dernier s'est tenu le premier Parlement des aînés, organisé par l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest. George Lessard, un francophone des TNO, s'est présenté comme parlementaire.

Édith Vachon-Raymond

Selon George Lessard, le parlement a été l'occasion de discuter entre aînés sur ce qui les touchait. Au total, 17 parlementaires de partout aux TNO ont participé à ce premier événement. Il ressort satisfait de son expérience.

Danielle O'Neill, conseillère aux affaires publiques et aux communications de l'Assemblée législative, a partagé : « C'était vraiment positif, et les gens ont vraiment apprécié cette expérience. Les aînés ont vraiment aimé que nous nous préoccupions d'eux, qu'ils aient la chance de s'exprimer et de s'asseoir avec le premier ministre (des TNO) pour discuter. »

Pour M. Lessard, ce parlement a été un succès, si l'on fait abstraction du fait que la ministre responsable des Aînés, Sandy Lee, n'a fait qu'une brève apparition dans le courant du dernier jour de l'événement. « Elle était là quand les médias y étaient, ah, et au buffet le dernier soir », a déploré M. Lessard. Il a souligné, toutefois, que le premier ministre, Floyd Roland, s'est assis avec eux : « Il a été assez brave pour venir répondre à nos questions. ». Pour M. Lessard, ce genre d'intervention lui inspire beaucoup de respect : « J'ai du respect pour les politiciens quand ils se présentent en public. »

D'après le parlementaire francophone, ç'a aussi été l'occasion de tisser des liens avec les bureaucrates. Ces derniers ont été d'une présence utile pour expliquer aux aînés les rouages d'un gouvernement de consensus. « Les bureaucrates sont là plus longtemps que les politiciens », a glissé M. Lessard, sur un ton amusé.

Le parlementaire francophone, qui avait craint d'être contraint à ne discuter que des thèmes proposés par le gouvernement, a été agréablement surpris de la souplesse qui leur a été permis d'avoir. Il a partagé que les cinq motions ont été proposées, à l'unanimité, par les aînés. Il s'agissait de : l'établissement d'un Sénat des aînés (ainsi que d'un secrétariat), un programme supplémentaire de prestations de santé, un programme à domicile et des services pour les aînés, du soutien pour la route de la vallée du Mackenzie et puis, finalement, des centres de traitement contre l'alcool et les drogues basés dans les communautés. Sur ce dernier point, M. Lessard ajoute : « On a dit que, premièrement, c'est mieux que ce genre de traitement se fasse dans les communautés. Comme ça, dit-il, des emplois seront créés et les gens allant en traitement obtiendront un meilleur support à la suite de leur traitement. Sans ça, les gens reviennent, et c'est tout fait. Les autres ne voient pas tout ce qu'ils ont dû faire (pour y arriver). ».

Concernant les retombées politiques qu'aura ce parlement, George Lessard avoue « [qu']on ne le sait jamais! ». Pour sa part, Mme O'Neill ajoute qu'il revient aux députés de décider ce qu'ils retiendront ou non de cette expérience. « Ça revient tout à eux de choisir des sujets dont ils vont parler », explique-t-elle.

Pour les années à venir, ce parlement est destiné à se reproduire tous les deux ans. M. Lessard dit espérer que le premier ministre du moment ait la même bravoure que M. Roland et qu'il se présente comme ce dernier l'a fait.



En collaboration avec Radio Taïga

Décès de l'activiste gwich'ine Bertha Allen

Les Premières nations des Gwich'ins perdent l'une de ses plus illustres membres. Bertha Allen est décédée le 7 mai à l'âge de 76 ans. Née à Old Crow, au Yukon, Bertha Allen a résidé dans la région du delta du Mackenzie, aux Territoires du Nord-Ouest. L'an dernier, elle avait reçu la médaille du Nord remise par la gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean. Elle avait aussi été nommée à l'Ordre du Canada en 2007. Vers la fin des années 1970, Bertha Allen a participé à la création de l'Association des femmes autochtones des Territoires du Nord-Ouest, en plus d'en être nommée présidente. Elle a ensuite occupé la présidence de l'Association canadienne des femmes autochtones.

George Tuccaro, commissaire

Le premier ministre Stephen Harper a annoncé le 11 mai la nomination de George Tuccaro à titre de prochain commissaire des Territoires du Nord-Ouest. Après une longue carrière dans le secteur de la radiodiffusion, M. Tuccaro a joué divers rôles de premier plan. De 1991 à 2002, il a animé l'émission de radio Trails End diffusée en après-midi à CBC North. Il a également été présentateur de Northbeat, la première émission quotidienne d'actualités dans le Nord. Enfin, M. Tuccaro a coordonné et produit des émissions radiophoniques dans une variété de langues autochtones. Le premier ministre a profité de l'occasion pour remercier le commissaire sortant Anthony Whitford pour les loyaux services qu'il a rendus aux Territoires du Nord-Ouest.

Médecins de famille en gestation

Il y aura bientôt un peu plus de médecins de famille dans le Nord. Le gouvernement fédéral a annoncé, le 10 mai, la mise en place d'un projet pilote visant à augmenter le nombre de postes de résidence en médecine familiale dans le Nord canadien. L'investissement de 6,9 millions de dollars vise à offrir une formation à 15 nouveaux résidents en médecine familiale au cours des quatre prochaines années. Ces médecins recevront une formation spécialisée en médecine familiale dans des régions éloignées du nord du Manitoba, du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest. Le programme sera offert exclusivement par l'Université du Manitoba.

Le Merv Hardie reprend du service

Yellowknife n'est plus une communauté isolée. Le service de traversier a repris à 15 h le 6 mai, à la hauteur de Fort Providence. Le Merv Hardie est en marche une semaine plus tôt cette année. En général, le traversier reprend du service vers le 10 mai. La seule fois que le traversier de Fort Providence a été mis à flots aussi tôt était en 1993. Le Lafferty de Fort Simpson est en opération. Quant au N'Dulee, qui traverse le fleuve Mackenzie à la hauteur de la courbe Camsell, il est toujours fermé. Les traversiers du Delta n'étaient toujours pas en opération en date du 11 mai.

Plus d'emploi en avril aux TNO

L'employabilité aux Territoires du Nord-Ouest a fait un faible léger gain en avril pour s'établir à 64 % en hausse de 0,5 %. Il s'agit de la première hausse depuis octobre 2008 alors que 1000 emplois restent toujours à combler comparativement à même date l'an dernier. Le bureau des statistiques des TNO indique que la hausse du marché de l'emploi est à l'image de la reprise à la grandeur du pays.

Alpha TNO

Nouvelle étude, nouvelle coordonnatrice

L'étude de besoins en alphabétisation familiale et en alphabétisation des adultes aux Territoires du Nord-Ouest sera présentée par Fanny Pollet.

Maxence Jaillet

Depuis quelques mois, Vicky Lyonnais travaillait à la mise en œuvre d'une étude d'ampleur territoriale. La coordonnatrice des services d'alphabétisation au sein de la FFT ne suivra pas le déroulement de l'étude des besoins en alphabétisation familiale et en alphabétisation des adultes des TNO au cours des prochains mois. Mme Lyonnais quitte son poste pour un congé de maternité, et c'est donc à sa remplaçante, Fanny Pollet, que reviendra la tâche de présenter cette étude une fois qu'elle sera complétée au mois de juin 2010.

L'étude franco-ténoise s'inscrit dans le portrait d'une volonté de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français d'ancrer l'alphabétisation dans tout le Canada. Ainsi, Jean Malavoy, un consultant qui réside à Ottawa, cherche depuis quelque temps à identifier des Ténois qui peuvent ne pas être complètement alphabétisés. Au cours des prochaines semaines, il se déplacera même dans les quatre régions francophones de ce grand territoire afin de rencontrer ces personnes et de connaître leurs besoins spécifiques et personnels à ce sujet. « C'est un travail délicat, car les gens faiblement alphabétisés ne le disent pas nécessairement ouvertement; la plupart réussissent à faire avec et il est parfois difficile de les identifier », explique Vicky Lyonnais. Ce travail doit comporter une recherche sur le terrain, et donc, les villes de Yellowknife, de Hay River, de Fort Smith et d'Inuvik seront visitées par M. Malavoy afin de s'immiscer dans différents secteurs de l'industrie où le soutien d'Alpha TNO pourrait être adéquat. « Il a déjà dressé une liste, assure Vicky Lyonnais. Avec francophones, francophiles et couples exogames qui pourraient nous aider à identifier les besoins des personnes faiblement alphabétisées ou des parents anglophones qui désirent assister leurs enfants inscrits en immersion française. »

Les résultats de cette étude se feront connaître seulement en septembre, alors qu'Alpha TNO organisera, à Yellowknife, une journée d'activités familiales en lien avec l'alphabétisation. Ce sera Fanny Pollet qui se chargera de diffuser le document et d'enclencher ses répercussions sur le terrain.



Vicky Lyonnais cède sa place à Fanny Pollet (Photo : Maxence Jaillet)

Mission spatiale

Fasciné

Julie Payette présente sa mission à l'école Allain St-Cyr.

Maxence Jaillet

Dix mois après son second voyage spatial, Julie Payette voyage à travers le Canada pour offrir à ses compatriotes un aperçu du travail accompli durant la mission STS-127. À Yellowknife, elle a notamment rencontré les élèves de l'école francophone et des trois écoles d'immersions. Les 175 élèves et leurs accompagnateurs constituaient une salle comble, fascinée, qui s'abreuvait des images et des commentaires de la première astronaute canadienne à être montée à bord de la Station spatiale internationale (SSI).

À l'aide d'un film, Julie Payette a décrit les étapes de la 29e mission de navette à destination du laboratoire orbital, puis a répondu aux questions des élèves. Son discours fut un mélange de renseignements scientifiques, pratico-pratiques, et d'appel à la concrétisation des rêves. Jeune fille québécoise, elle raconte que peu de choses la destinaient à l'aventure extraterrestre. « Je me rappelle quand j'étais jeune d'avoir le goût de faire ça, mais je n'y pensais pas à tout moment », confie-t-elle en conseillant aux jeunes de bien étudier à l'école et leur assurant que chacun d'eux avait le potentiel d'accomplir leurs rêves. C'est ce que Franck Nel de l'école St. Joseph a retenu. « Elle est allée pour son rêve, dit-il. Même si plein de gens lui disaient qu'il n'y avait pas de femme astronaute. Cela ne l'a pas dérangée qu'on rie d'elle et qu'on la juge. » Même si elle habite le Texas depuis 14 ans, Julie Payette estime important que ses enfants étudient et parlent le français à la maison pour qu'ils n'aient pas besoin de traduction pour jouer avec leurs cousins au Québec. Pour Toby McCarson, c'est le fait qu'elle parle français qui l'a surpris. « J'étais bien content, car je peux la comprendre. J'ai trouvé le film sur la station spatiale vraiment intéressant. » Les images de la Terre vue de la SSI sont d'une telle qualité qu'un des élèves les plus âgés de l'audience restait presque sceptique. « C'était tellement vrai ces images, qu'on avait l'impression que c'était faux. C'était saisissant de voir le travail autour de la station et le lancement des satellites », commente Cliff Tuyishime un élève de 10e année qui aurait notamment aimé obtenir plus d'information sur les études qui peuvent mener à devenir astronaute. Dans le cas de Julie Payette, elle fait partie du groupe des quatre astronautes canadiens sélectionnés par l'Agence spatiale canadienne en 1992. Auparavant, elle a obtenu un baccalauréat en génie électrique de l'Université McGill à Montréal et une maîtrise en génie informatique à l'Université de Toronto.

En entrevue avec les médias francophones, Julie Payette reconnaît que tout le monde est fasciné par l'exploration et l'espace, et explique que depuis sa dernière tournée elle a plus d'expériences à raconter. Pour le futur, elle ne pense pas retourner dans l'espace de si tôt. « Nous sommes encore en train de terminer nos activités d'après vol. Je suis retournée au bas de la liste, et mon tour ne reviendra pas dans les prochaines années, même si l'on ne sait jamais quand est-ce qu'il reviendra. Alors, je vais continuer à maintenir mes compétences et à travailler pour le programme spatial et aussi pour une certaine promotion de l'importance des sciences et technologies pour notre pays, notre bien-être et notre avenir. »



Julie Payette dédicace l'affiche de sa mission aux élèves francophones des TNO. (Photo : Maxence Jaillet)

Éditorial



Alain Bessette

Une neutralité nécessaire

Cette semaine je commente sur un sujet dont on ne traite pas dans le journal : la guerre de tranchées que livrent les conservateurs contre Radio-Canada. Depuis quelques semaines, le gouvernement conservateur tombe à bras raccourci contre la société d'État en les étiquetant de « média libéral ».

Ça fait des années que les députés du Reform Party, de l'Alliance canadienne et du parti conservateur s'acharnent sur l'un des joyaux des sociétés d'État. Non pas que la SRC-CBC soit sans blâme et sans reproche, mais il faut avouer qu'il n'y a pas de meilleure source d'information neutre en Amérique.

Que ce soit lors de l'invasion de l'Irak ou de l'Afghanistan, les médias américains et plusieurs médias privés canadiens se contentaient de simplement reprendre les communiqués officiels des services de guerre du gouvernement Bush. Seule Radio-Canada questionnait les sources et tentait de trouver des sources alternatives qui contredisaient parfois la position du gouvernement américain. Et oui, il n'y avait pas d'usine de fabrication d'armes de destruction massive en Irak, et l'invasion n'avait qu'un but : sécuriser l'approvisionnement en pétrole en provenance d'Irak tout en se défoulant un peu dans les suites de l'attaque de septembre 2001.

Nous avons une société d'État qui agit de façon neutre dans sa recherche d'information, sans se laisser influencer par son principal bailleur de fonds, le gouvernement lui-même. Personnellement, je trouve cela très rassurant. Croyez-vous vraiment que les services de nouvelles des réseaux privés sont autant libres d'une ingérence éditoriale des propriétaires?

Il ne fait aucun doute dans mon esprit que les riches magnats des médias privés ont un biais positif à l'égard du gouvernement conservateur, et que ce biais se transmet vers leurs services de nouvelles. Pour sa part, que ce soit lors du scandale libéral des commandites ou de ceux des excès militaires canadiens en Afghanistan, Radio-Canada s'est toujours montrée comme une source d'information neutre et non partisane pour les Canadiens.

Depuis son entrée au pouvoir, le premier ministre Harper a toujours exercé un contrôle quasi paranoïde sur les communications externes de son Cabinet. Ça doit donc le déranger de ne pas pouvoir contrôler la société d'État, qui ne se contente pas simplement de répéter ses propos.



Le 3 mai dernier, une petite tempête de neige s'est abattue sur Hay River, recouvrant d'un dernier manteau de neige l'inukshuk du centre-ville. (Crédit : Édith V-R)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Édith Vachon-Raymond

Correction d'épreuve : Emma St-Amour et Vincent Desforges

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.









Les castors font la une en Angleterre

Comment un barrage devient un phénomène « viral »

Le parc national Wood Buffalo a fait le tour du monde depuis la semaine dernière, grâce à un journaliste d'un tabloïd britannique.

Édith Vachon-Raymond

À 14 h 10, le mardi 11 mai dernier, Mike Keizer, gestionnaire des relations externes de l'unité de gestion du sud-ouest des TNO, à Parcs Canada, avait une entrevue avec une radio australienne. La semaine dernière, il s'était entretenu avec des médias de l'Angleterre, des États-Unis et d'un peu partout en Europe. Le sujet : la découverte du plus grand barrage de castors au monde. Une découverte qui date de… 2007. Pourquoi cet émoi soudain?

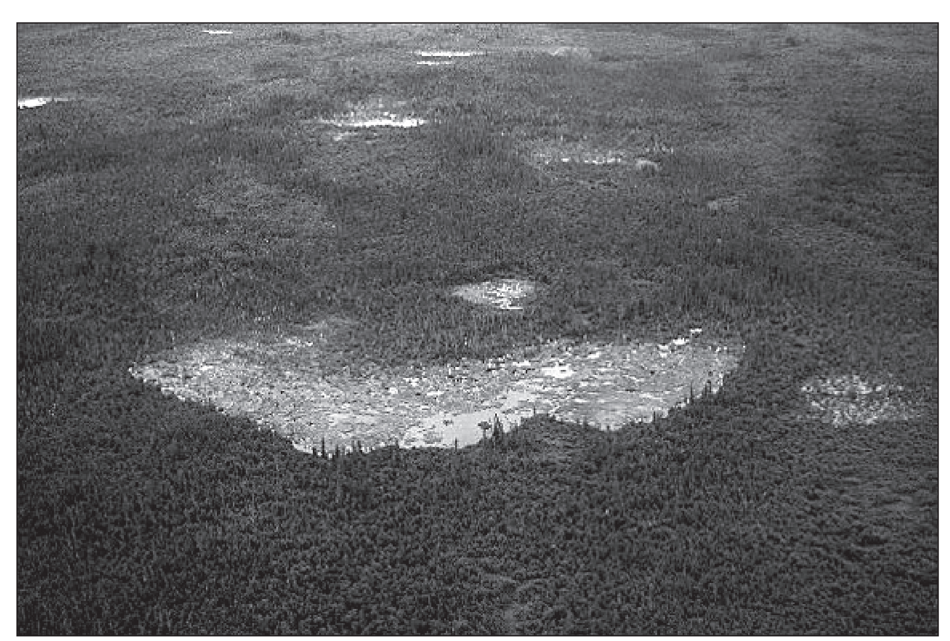
« Si tu l'apprends, dis-le moi! », s'exclame en riant M. Keizer, lorsqu'on lui a demandé, en entrevue, comment se fait-il qu'un de leurs barrages de castors suscite autant d'intérêt depuis le début du mois de mai. M. Keizer raconte qu'il enfile entrevues par-dessus entrevues, depuis les deux dernières semaines. Il est toutefois content de l'intérêt que suscite ce barrage dans les médias et il espère bien que cela aura des répercussions sur la saison touristique estivale à venir. Il lance même l'idée, si la demande se présente, que l'on requière à la compagnie aérienne de Fort Smith si un prix peut être fixé pour organiser des visites. « Il est impossible de s'y rendre à pied ou en canot », explique M. Keizer, en raison de l'épaisseur de la végétation et de l'aspect marécageux de la forêt environnante. « Il s'agit d'un habitat parfait pour les barrages de castors », précise toutefois le gestionnaire.

C'est Jean Thie, un écologiste canadien, qui a découvert le barrage en 2007, en utilisant le logiciel Google Earth. Les médias ont d'ailleurs fait tourner l'affaire, étant donné qu'il est possible de voir ce barrage de l'espace! « Je m'étais donné comme défi de trouver le barrage de castor le plus long du monde », a-t-il raconté, en interview, à *L'Aquilon*. Selon ses recherches, le barrage fait 850 mètres de longueur. À la lumière de ses découvertes, le second barrage le plus long atteignait 652 mètres. « Il semble que les castors sont en train de reconstruire leur environnement », a partagé M. Thie, en évoquant les dommages qui ont été faits par le commerce de fourrures. L'écologiste, une vraie mine de renseignements sur le castor, a comparé les photos de 2007 avec celles des années antérieures pour, finalement, estimer que la digue a été construite sur plus d'une vingtaine d'années. Elle se trouve au sud du Lac Claire, à 190 kilomètres au nord-est de Fort McMurray.

Plusieurs titres maintenant…

Le parc national du Canada Wood Buffalo peut se vanter d'être à la fois le plus grand parc national du Canada, le deuxième plus grand au monde, et l'un des plus grands deltas d'eau douce du monde. Il peut se targuer d'être l'abri permanent du plus gros mammifère terrestre en Amérique du Nord, le bison des bois, et d'accueillir, chaque année, un oiseau rarissime, la grue blanche (aussi le grand oiseau en Amérique Nord, du haut de ses 1,5 mètres). Dorénavant, comme si le titre n'était pas assez long, il faut ajouter qu'il détient le plus grand barrage de castors du monde (jusqu'à ce qu'il soit délogé). À vos marques, prêts? Google Earth!

Pour plus d'information, rendez-vous sur le site Web de Parcs Canada, ou encore, sur le site web de Jean Thie, à l'adresse suivante : http://www.geostrategis.com/p_beavers-longestdam.htm (en anglais seulement).



(Photo courtoisie de Parc Canada)

Reprise parlementaire

Les 19 députés territoriaux ont regagné leurs sièges hier. Les travaux de l'Assemblée législative ont repris pour la courte session du printemps. Les parlementaires débattront jusqu'au 20 mai.

Parmi les dossiers à surveiller lors de cette session, mentionnons la réforme du programme de soins de santé complémentaire, la réponse du GTNO au rapport de la Commission d'examen conjoint du projet gazier Mackenzie et la réforme réglementaire dans le Nord. Les débats entourant le pont du Deh Cho, l'expansion de la centrale hydroélectrique Talston et la nomination sans appel d'offres d'ex-parlementaires à des postes de consultants pour le gouvernement ne manqueront probablement pas de rebondir en Chambre, non plus.

Parmi les législations qui seront examinées lors de cette session, notons un projet de loi visant à réformer le régime d'assistance sociale.

L'Assemblée siège journalièrement en semaine, à compter de 13 h 30, et toute la journée le vendredi. Les débats sont retransmis en direct sur le site web de l'Assemblée.

Théâtre

Une véritable consécration

La légende de Bamako **concrétise les efforts de la troupe de théâtre de l'école Allain St-Cyr.**

Maxence Jaillet



(Photo : courtoisie de Denise Paquette)

Sur les quatre catégories de prix décernés au 40e Festival théâtre-jeunesse du Cercle Molière de Winnipeg, au Manitoba, la pièce présentée par des élèves du secondaire de l'école francophone de Yellowknife a été récompensée quatre fois. Une médaille d'or pour la pièce avec le meilleur son (Philippe Bilodeau, Christopher Moore, Abigail Guthrie); une médaille de bronze pour la performance (Mikaela Smith), ainsi que deux certificats pour la meilleure production et le prix des techniciens.

« C'était la folie durant la cérémonie, on était des vrais Franco-Ténois, on était debout et on criait fort », décrit Denise Paquette. Pour celle qui dirige la troupe de théâtre depuis huit ans à l'école, cette première participation à une compétition devant un public étranger et de niveau similaire à ses élèves fut une réelle consécration. « C'était le glaçage sur le gâteau. On s'est fait connaître, et ils nous ont invités à revenir en 2011. » D'après Denise Paquette, les élèves ont vraiment bénéficié de leur expérience. « Ils ont allumé! Les juges n'avaient que des beaux commentaires, et ils ont pu sentir l'expertise qu'ils ont acquise au fil des années. Ils ont aussi vu le travail des autres sur les quinze autres pièces en compétition », assure-t-elle. Du jeu de scène à la préparation dans les coulisses, l'équipe a bien compris l'importance des détails auxquels Mme Denise s'attardait durant toutes ces années, car certains élèves font partie de la troupe depuis qu'ils sont en 4e année.

Pour cette comédienne professionnelle, la présentation de ce travail devant ses pairs lui a assuré qu'elle était sur la bonne voie. Une voie qu'elle continuera ailleurs alors qu'elle déménage de Yellowknife cette année.

Mme Paquette veut tirer son chapeau à tous les élèves pour cette pièce originale que son équipe et elle ont créée de toutes pièces. Elle voulait quelque chose de différent cette année pour utiliser le potentiel de ces acteurs matures. « Je les savais capables d'improviser et d'être créatifs, nous avons donc sélectionné une légende africaine et nous sommes partis de ce point là. » S'en est suivi l'élaboration du squelette de l'histoire pour expliquer cette légende. Il a fallu ajouter des personnages à ce conte africain qui n'en comportait que deux. « On a suivi nos bonnes idées, je savais qu'on était capable d'écrire avec ces plus vieux. » La troupe est composée de Philippe Bilodeau, Astou Diakhaté, Gabrielle Desforges, Kristopher Cimon, Abigaïl Guthrie, Christopher Moore, Amber O'Reilly et Mikaela Smith. *La légende de Bamako* sera présentée au public de Yellowknife, ce mardi 18 mai, dans la rotonde de l'école Allain St-Cyr, à compter de 19 h.

Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

Volume 9, numéro 19 - 14 mai 2010





Photo : Gabriel Plante

Malgré les chutes de neige des deux dernières semaines, on se réjouit des premiers signes du printemps à Iqaluit. Dans la capitale nunavoise, les températures oscillent entre -5 et +5 °C le jour et les premières lueurs du soleil se font sentir vers 3 heures du matin.

Le CCN devient le Carrefour Nunavut

Caroline Pelletier

En avril dernier, l'Agence canadienne de développement économique du Nord (CanNor) accordait un financement de 345 000$ à Carrefour Nunavut pour ses projets de développement du tourisme culturel et d'incubateur d'entreprises. Initialement appelé Conseil de coopération du Nunavut, l'organisme a récemment été rebaptisé Carrefour Nunavut « pour des raisons de simplicité et de convivialité », peut-on lire dans leur bulletin mensuel.

En tourisme, les fonds permettront de reprendre l'initiative de développement de la Destination Nunavut, a indiqué Daniel Cuerrier, directeur général de Carrefour Nunavut. L'Association des francophones du Nunavut a travaillé ces dernières années dans ce sens-là, c'est-à-dire à ouvrir le marché du Nunavut aux touristes francophones, cibler davantage la France et l'Europe et donc, Carrefour Nunavut continuera sur cette lancée, mais tentera également de redonner un nouveau souffle au projet de formation des familles inuites dans différentes communautés sur l'Île de Baffin. Étant au cœur de ce qu'on appelle le tourisme culturel, le familles inuites seront ainsi mieux outillées afin d'accueillir les touristes et leur offrir une nuit « chez l'habitant ».

La construction d'un nouvel édifice multifonctionnel est le second projet dans la mire de l'organisme. Carrefour Nunavut prévoit aller chercher des partenaires du côté des organismes francophones - afin de leur donner un toit commun -, précise Cuerrier et la nouvelle construction comprendra aussi une salle de conférence pouvant être transformée au besoin en salle de spectacle. Aussi, on prévoit un centre de formation. Pour la formation des familles inuites, mais aussi axée sur le tourisme en général, que ce soit en hôtellerie, en cuisine ou en interprétation de la faune et de la flore. Bref, « un véritable centre où les gens vont pouvoir venir faire des stages puis ensuite retourner dans leur milieu pour mettre en pratiques ces choses-là», ajoute-t-il.

Après plusieurs études de faisabilité, beaucoup de travail reste à faire afin d'arriver à la construction de ce nouveau bâtiment. L'argent de CanNor vise la conceptualisation, l'élaboration d'un plan d'affaires et la conclusion de partenariats en vue du financement et de la construction de ce dernier. Carrefour Nunavut s'est donné environ deux ans pour réaliser ces premières étapes.

Moins d'asthmatiques chez les Inuits du Grand Nord

Caroline Pelletier

Une nouvelle recherche menée par Eric Crighton, professeur de géographie à l'Université d'Ottawa, démontre que les populations inuites de l'Arctique canadien ont des taux d'asthme inférieurs de ceux observés chez les autres populations autochtones du Canada. Les résultats, qui ont eu de quoi surprendre le chercheur, sont basés sur une analyse des données de l'Enquête 2001 de Statistique Canada sur les peuples autochtones.

Ainsi, l'étude publiée récemment dans le International Journal of Circumpolar Health, indique que les cas d'asthme chez les enfants inuits étaient de 5%, comparativement à 12% pour tous les autres groupes autochtones. Chez les adultes, 5,4% des répondants avaient reçu un diagnostic d'asthme, par rapport à la moyenne nationale qui s'élève à 11%.

Selon Crighton, cette différence pourrait s'expliquer par le fait qu'on retrouve moins de pollution de l'air dans le Nord. Il n'est également pas rare de voir des taux plus bas dans les zones rurales, éloignées des grands centres, qui sont habituellement beaucoup plus pollués. Cependant, chez les Inuits, la raison la plus probable serait que le niveau d'accès à un médecin est moindre dans ces communautés, ajoute-t-il. «Si les gens ont moins accès à un docteur, il est très probable que les cas moins sévères d'asthme n'aient tout simplement pas été diagnostiqués. Ce qui ne signifie pas que les Inuits de l'Arctique canadien soient en meilleure santé. », indique Eric Crighton.

En effet, le revenu, l'éducation, le logement, et la disponibilité des soins de santé constituent autant de facteurs pouvant être déterminants et comme leurs niveaux demeurent très faibles dans le Nord, ils doivent tous être considérés.

Il est toutefois difficile de dire pour l'instant ce qui explique réellement cette différence. D'autres études suggèrent également des taux d'asthme supérieurs chez les populations plus pauvres. Crighton et son équipe, qui s'intéressent plus largement aux problèmes de santé des populations autochtones du Canada, qui sont généralement plus sérieux que dans le reste de la population, affirme que d'autres recherches seront nécessaires.

Pour les fins de l'étude, un total de 60 500 adultes dans le nord et le sud du Canada ont été interrogés, ainsi que près de 35 000 jeunes.

Petites annonces communautaires

Soirée bénéfice pour la famille Pothier-Dupont

BBQ et bar au profit du jeune William, qui est atteint de leucémie, le samedi 15 mai au franco-Centre. Encan silencieux et musique live. Adultes 10$, Jeunes 5$, gratuit pour les moins de 5 ans Infos : Catherine Lefebvre ikatluit@hotmail.com

Réouverture du skatepark

La Ville d'Iqaluit souligne la réouverture du skatepark avec un BBQ le vendredi 14 mai dès 17h30. Pour des informations sur l'horaire et les activités du skatepark : Allyson 979-5620 ou a.bacon@city.iqaluit.nu.ca

Jeux aquatiques pour la famille

Le RÉSEFAN offre une heure de bain libre et de jeux aquatiques pour toute la famille chaque vendredi de 19h à 20h à la piscine municipale. L'activité se poursuit jusqu'au 4 juin, aucune inscription requise. De plus, des prix de présence seront remis le vendredi 21 mai pour ceux qui auront répondu à un sondage sur les services en français au Nunavut.

Café-causeries pour parents avec jeunes enfants d'âge préscolaire

Les parents francophones et francophiles avec jeunes enfants de 0 à 5 ans se rencontrent au franco-Centre (#981) chaque mercredi de 14h30 à 16h30. Jeux, bricolage et chansons sont au programme. Infos : Jessica Lott Thompson 979-5226 ou mudlark@islandnet.com

Tuteurs francophones

Les parents des élèves de l'École des Trois-Soleils sont à la recherche de tuteurs pour leurs enfants cet été. Info : 979-5849

Collecte de vêtements usagés

Jusqu'au 19 mai, l'École des Trois-Soleils et l'AFN récoltent vos vêtements usagés. Vous pouvez les déposer à l'école ou au Franco-Centre dans les bacs identifiés à cette fin.

Foire d'artisanat et friperie

Le samedi 22 mai, dès 13h, l'AFN souligne la Journée internationale de la biodiversité en organisant, en collaboration avec l'École des Trois-Soleils, une foire d'artisanat et friperie. Des organismes locaux voués à l'environnement seront sur place. À 16h, Félix Pharand, de l'organisme Globaïa, présentera une conférence sur la biodiversité. Les profits de la friperie iront à la serre d'Iqaluit. Entrée libre



Photo : Ed Maruyama

Avec les températures plus clémentes, à Iqaluit, s'achèvera bientôt la saison de motoneige, de ski de fond et de pêche sur glace.

Le Nunavoix

Adresse : C.P. 1799 Iqaluit, NU, X0A 0H0
Tél. : (867) 979-4606 poste 24
Téléc. : (867) 979-0800
Courriel : cpelletier@nunafranc.ca

Rédactrice en chef :
Caroline Pelletier
Collaborateurs
Ed Maruyama et Gabriel Plante

Le Nunavoix est un journal hebdomadaire réalisé par Nunafr@nc communications et est distribué grâce à l'aimable collaboration de L'Aquilon.

Association des francophones du Nunavut

Pour collaborer au Nunavoix en tant que journaliste ou photographe ou pour inscrire vos activités dans nos petites annonces communautaires, veuillez communiquer avec nous au (867) 979-4606 poste 24.

Découvrez-nous sur le web : www.lenunavoix.ca

Développement économique

À la croisée des chemins

La francophonie du Nunavut avance pour son territoire.

Maxence Jaillet

Le Carrefour Nunavut vient d'installer ses panneaux de signalisation, et avec ces nouvelles avenues francophones, c'est le développement économique de tout un territoire qui saura mieux s'orienter. Le Conseil de coopération du Nunavut est le dernier né des organismes francophones au Nunavut, et veut s'imposer comme un catalyseur d'initiatives vouées au développement économique nunavumiuq.

Établi en octobre 2009 et en action depuis janvier 2010, le Carrefour Nunavut s'est vu transférer la gestion du RDÉE Nunavut, antérieurement chapeautée par l'AFN (Association des francophones du Nunavut). Rapidement, des objectifs sont mis en place et visent le développement du tourisme, la formation et la construction d'un centre multifonctionnel à Iqaluit. « Selon le plan général à ce stade-ci, il y aura des bureaux pour plusieurs organismes francophones mais il y aura surtout un incubateur d'entreprises et une salle multifonctionnelle où l'on pourra tenir conférences et congrès ou offrir des spectacles », énonce Daniel Cuerrier, le directeur du Carrefour.

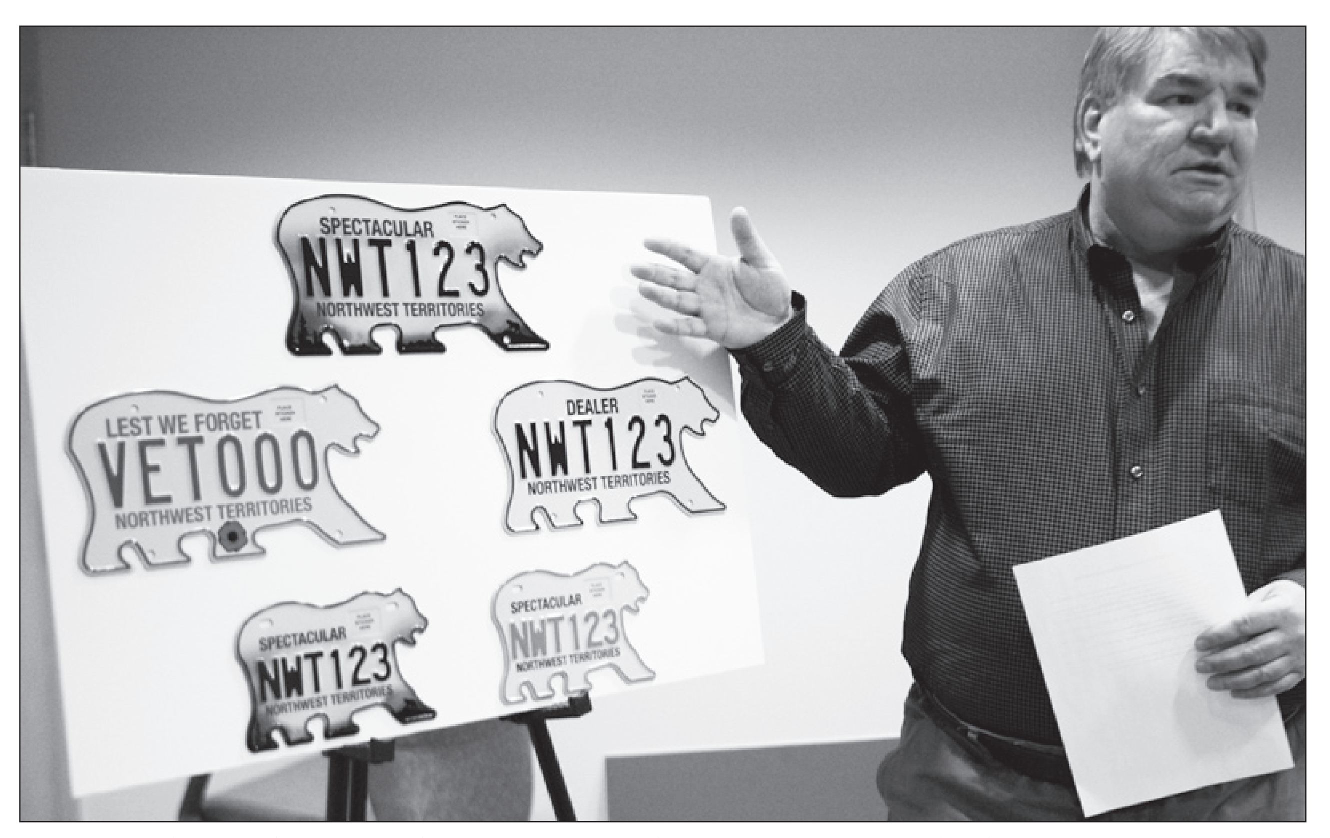
L'approche du Carrefour est de stimuler le développement économique de façon générale, avec un point de vue francophone. Ainsi, les services seront bien sûr offerts en français, mais également en anglais et en inuktitut. « On vise, d'ici une année, d'être capable d'offrir nos services dans les trois langues officielles du Nunavut », planifie Daniel Cuerrier, qui diffuse d'ores et déjà une infolettre en trois versions.

Pour celui qui demeure l'un des grands bâtisseurs de la francophonie nordique, le développement de la francophonie passe toujours par le développement plus large de la société. « Personnellement, et les membres de mon CA s'enlignent de la même façon, on ne croit pas que la francophonie puisse se développer en solo. On croit que si la francophonie a une raison d'être, elle doit aussi contribuer au rêve d'un Nunavut plus fort, plus solide et meilleur. »

Sur le plan du tourisme, Daniel Cuerrier admet que les trois territoires peuvent offrir un éventail de services similaires. Toutefois, il estime que le plus jeune territoire doit concentrer ses efforts autour des infrastructures et de la formation afin de mieux accueillir les touristes. « Au Nunavut, il y a un grand manque d'infrastructures, et un grand manque de gens compétents à offrir des services en tourisme. » Il explique que la première cible de ce programme de formation sera les familles inuites, car c'est bien pour découvrir la culture et le mode de vie des Inuits que les touristes anglophones ou francophones atterrissent sur l'île de Baffin ou sur la péninsule de Melville. « Il est juste et raisonnable que ce soient les Inuits qui entretiennent les touristes de cela. »

Au Nunavut, il y a très peu de francophones qui se spécialisent dans le tourisme, mais d'après Daniel Cuerrier, ce n'est que le reflet de la réalité nunavoise : il y a très peu de pourvoyeurs de services touristiques, contrairement aux TNO et au Yukon. Selon le directeur du Carrefour, cette constatation est partagée par Nunavut Tourism et le ministère du Développement économique et des Transports du Nunavut, qui rappellent que les touristes n'ont que peu de services à la hauteur de leurs attentes fixées par les campagnes de publicité.

Pour le futur, Daniel Cuerrier croit beaucoup aux petits changements réguliers qui s'additionnent, mais ne pense pas que le Nunavut puisse offrir des services comme on le voit dans le Sud. Il a confiance que dans toutes les communautés, les villages, les hameaux du Grand Nord, il y ait une ou deux compagnies en mesure d'accueillir de dix à vingt touristes par année, ce qui répondrait déjà aux besoins du territoire et des communautés.



Al Kaylo, le directeur des permis et de la sécurité routière des TNO a expliqué que le bas de la nouvelle plaque affichait une représentation de la taïga, de la toundra et la banquise. (Photo : Maxence Jaillet

Spectaculaires TNO

Un design, pelage rehaussé inclus

La plaque d'immatriculation des Territoires du Nord-Ouest, ce joyau convoité par tous les touristes, subira une cure de rajeunissement, dès le mois de juillet prochain.

Édith Vachon-Raymond

« Même format : l'ours polaire », rassure d'emblée M. Daniel Auger, sous-ministre adjoint du ministère des Transports. M. Auger explique que le modèle de la plaque, daté de 1986, était mûr pour être changé. Son moule devenait de plus en plus un problème à manufacturer étant donné sa vieillesse. « C'était une bonne opportunité pour apporter des changements à la plaque », a-t-il spécifié.

Le slogan « Explore Canada's Arctic » deviendra « Spectacular NWT », le slogan touristique des TNO. Des conifères, un ours polaire et un ciel illuminé d'aurores boréales constitueront le fond de toile de cette plaque toute neuve.

Autrefois faite d'un type d'acier malléable, la plaque sera dorénavant faite à partir d'aluminium, ce qui la rendra plus légère. La nouvelle peinture utilisée sera la même que celle qu'on utilise pour les panneaux de signalisation : « C'est vraiment frappant la différence! », affirme M. Auger. Elle rejoindra ainsi les normes canadiennes en ce qui a trait à la sécurité routière. L'étiquette pour la validité de la plaque d'immatriculation, auparavant au bas de la plaque, sera désormais dans le coin supérieur droit. « Ce sera plus facile pour les agents de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), l'hiver, d'identifier les voitures », dit le sous-ministre adjoint. Cette demande avait été formulée par la GRC elle-même. « Nous avons eu des consultations avec certains groupes », dit M. Auger, affirmant qu'il ne s'agit que de changements mineurs.

Tous ont probablement reçu, ou recevront sous peu, un avis du ministère des Transports des Territoires du Nord-Ouest les avertissant qu'ils devront, avant le mois de juin (selon les cas), envoyé leur *formulaire de conservation du numéro ou du message personnalisé de plaque d'immatriculation des TNO*. Il en coûtera dix dollars pour effectuer le simple renouvellement de la plaque, des frais uniques additionnels de 25 $ seront appliqués aux propriétaires désirant conserver la même plaque d'immatriculation (le message personnalisé ou le numéro).

Depuis la semaine dernière, il est possible d'aller voir la toute nouvelle plaque d'immatriculation des Territoires du Nord-Ouest, à la Division des permis et de la sécurité routière du ministère des Transports. La plaque sera distribuée aux propriétaires de véhicules dès le mois de juillet prochain.

Pour plus d'information, rendez-vous au www.dot.gov.nt.ca.

Chronique linguistique

Les impropriétés : température

En météorologie, le mot « température » signifie « état des conditions atmosphériques traduites subjectivement en sensations de chaleur, d'humidité ou de froid et que l'on peut mesurer objectivement avec un thermomètre ».

Exemples :

- Des « températures » excessives empêchent certaines personnes d'accomplir leurs tâches.
- De faibles précipitations et une « température » chaude sont à l'origine des feux de forêts.

On peut qualifier la température lorsqu'on veut en donner une appréciation; on dira ainsi qu'elle est basse, chaude, douce, élevée, excessive, extrême, fraîche, glaciale, humide, instable, insupportable, moyenne, etc.

La température est intimement liée au temps qu'il fait, mais ces deux mots ne sont pas pour autant des synonymes. Le terme « temps » désigne plutôt l'état général des conditions atmosphériques, perçu subjectivement par l'homme et considéré dans son influence sur la vie et sur les activités humaines. On dira ainsi que le temps est beau, clair, orageux, pluvieux, vilain, superbe, triste, maussade, couvert, gris, incertain, etc. On aura compris que lorsqu'on parle de manifestations météorologiques caractérisées par le soleil, les nuages, la pluie, le vent, la neige, c'est « temps » qu'il faut employer plutôt que « température ». En outre, si plusieurs adjectifs peuvent qualifier l'un ou l'autre mot, certains ne s'appliquent qu'au mot « temps ».

Exemples :

- Pendant nos vacances, nous n'avons eu que « du beau temps ». (et non : de la belle « température »)
- Quel « temps » triste! (et non : Quelle « température » triste!)

**Cette capsule linguistique est fournie par l'Office québécois de la langue française (OQLF).*

Petites annonces

Astrologie/horoscope

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59$/min www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Fido/Rogers/Bell, 24h/24 7j/7

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Services par des élèves

ASCADOS, l'entreprise des élèves de la 9e à la 11e année de l'École Allain St-Cyr est prête à vous servir. Service de traiteurs, gardiennage et animation de fêtes pour enfants, promenade de chiens, services administratifs et tout autre demande. Nous rammassons des fonds pour deux voyages: un échange étdiant avec des nouveaux immigrants de Montréal et un projet de développement communautaire dans un pays d'Amérique centrale. Encouragez-nous et aidez-nous à atteindre notre but! Nous accepterons gracieusement vos dons! ASCADOS par courriel à ascados@hotmail.com ou au téléphone à (867) 873-3223.

Bénévoles recherchés

Radio Taïga est constamment à la recherche de bénévoles pour prendre part aux activités de la radio : animation radiophonique, technicien en radio, levée de fonds, aide à la librairie de CD, etc. Il s'agit d'une excellente occasion d'apprendre les rudiments du fonctionnement d'une radio. Au besoin, une formation est offerte. Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à contacter Rudy au 766-5172.

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon.

aquilon@internorth.com



Formateur en enseignement communautaire aux adultes

Campus du Slave Nord **Gameti, TNO**

Poste saisonnier à durée indéterminée – du 23 août 2010 au 22 avril 2011 (avec possibilité de renouvellement)

Le traitement initial est de 43,94 $ l'heure (soit environ 85 683 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 13 871 $ par année.

No du concours : 7698 **Date limite :** 21 mai 2010

Formateur en enseignement communautaire aux adultes

Campus du Slave Nord **Lutsel K'e, TNO**

Poste à durée déterminée – du 23 août 2010 au 24 juin 2011

Le traitement initial est de 43,94 $ l'heure (soit environ 85 683 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 15 088 $ par année.

No du concours : 7702 **Date limite :** 21 mai 2010

Posez votre candidature en ligne au : www.hr.gov.nt.ca/employment

Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

Chargé de cours, études développementales

Campus Thebacha **Fort Smith, TNO**

Poste à durée déterminée jusqu'au 30 juin 2011

Le traitement initial est de 43,94 $ l'heure (soit environ 85 683 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 5 943 $.

No du concours : 7710 **Date limite :** 21 mai 2010

Chargé de cours, administration des affaires et administration de bureau

Campus Thebacha **Fort Smith, TNO**

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 43,94 $ l'heure (soit environ 85 683 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 5 943 $.

No du concours : 7709 **Date limite :** 21 mai 2010

Posez votre candidature en ligne au : www.hr.gov.nt.ca/employment

Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Centre des services des ressources humaines de Fort Smith, C. P. 876, Fort Smith NT X0E 0P0. Fax : 867-872-3298; courriel : jobsfortsmith@gov.nt.ca

- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous les Ténois. Nous encourageons les personnes qui souffrent actuellement d'une invalidité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche.*
- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ces concours pour pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.hr.gov.nt.ca/employment*



Travailleur social communautaire, niveau III

Fort Smith, TNO

Poste à durée déterminée du 2 août 2010 au 1er août 2011

Le traitement initial est de 38,32 $ l'heure (soit environ 74 724 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 5 943 $.

No du concours : 7693 **Date limite :** 21 mai 2010

Conseiller en santé mentale et en toxicomanies

Fort Smith, TNO

Poste à durée déterminée jusqu'au 7 juin 2012

Le traitement initial est de 40,13 $ l'heure (soit environ 78 254 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 5 943 $.

No du concours : 7692 **Date limite :** 21 mai 2010

Posez votre candidature en ligne au : www.hr.gov.nt.ca/employment

Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Service de recrutement du personnel paramédical, Édifice Laing, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous les Ténois. Nous encourageons les personnes qui souffrent actuellement d'une invalidité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche.*
- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ces concours pour pourvoir des postes semblables à durée déterminée et indéterminée.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.hr.gov.nt.ca/employment*



Diététiste (soins à domicile)

Yellowknife, TNO

Poste à durée déterminée de six mois

Le traitement initial est de 40,13 $ l'heure (soit environ 78 254 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

No du concours : 7690 **Date limite :** 24 mai 2010

Posez votre candidature en ligne au : www.hr.gov.nt.ca/employment

Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Service de recrutement du personnel paramédical, Édifice Laing, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168, courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous les Ténois. Nous encourageons les personnes qui souffrent actuellement d'une invalidité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche.*
- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ce concours pour pourvoir des postes semblables à durée déterminée et indéterminée.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.hr.gov.nt.ca/employment*

Le Canadien de Montréal

Perd ou gagne, wow!



Alain Bessette

11 mai 2010 - Comme l'écrivait si bien Stéphane Gagné sur son blogue de radiotaiga.com, que le club montréalais « perde ou gagne, les petits gars nous auront donné tout un spectacle ».

Dans un peu plus de 24 heures, les joueurs du Canadien sauteront sur la glace du Mellon Arena de Pittsburgh pour y disputer un septième et décisif match de cette deuxième ronde des séries.

Si le Canadien perd, les joueurs pourront retraiter vers Montréal la tête bien haute, après avoir éliminé la meilleure équipe de la LNH cette saison (Washington) et avoir poussé à sa limite sa série comme les champions en titre de la coupe Stanley.

Si le Canadien gagne, ce sera le tout dernier match disputé au Mellon Arena, et les pauvres pingouins ne peuvent même pas se permettre de le souligner sans dire « Tiens, on va perdre ce match ». Ce sera aussi la folie furieuse à Montréal, car déjà de nombreux chroniqueurs soulignent que la dernière fois que Montréal s'est retrouvé en troisième ronde, c'était en 1993 lors de leur dernière conquête de la coupe Stanley.

Les facteurs de succès de l'équipe que j'avais identifiés en début de série ne se sont pas tous concrétisés de façon égale.

Le jeu de puissance était correct contre Washington, mais en l'absence de Markov, le Canadien n'a marqué que trois buts en 18 tentatives (16,6 %), ce qui n'a pas aidé les chances du club.

Le duo Markov-Bergeron n'a pas fait grand-chose, et on réalise que ce ne sont que les multiples blessures aux arrières du Canadien qui font en sorte que Bergeron patrouille toujours en défensive. Il faut maintenant parler plus du facteur PK. Qui aurait cru, en mars, que ce jeune se retrouverait à être l'arrière le plus utilisé lors du sixième match, avec 29 minutes et 11 secondes d'utilisation.

Les deux autres facteurs compensent ces résultats décevants.

Cammalleri est tout simplement en feu. Au rythme où il compte des buts, il pourrait en compter près de 70 en une saison complète. Il faut maintenant qu'il ne connaisse pas de baisse de régime soit dans le dernier match contre Pittsburgh ou lors de la ronde suivante.

Halak connaît des séries tout simplement fabuleuses. Il est sans contredit le joueur le plus utile à son club actuellement. Sauf lors de la dernière joute, il a été la première étoile lors de toutes les victoires de son club.

Prédictions de la troisième ronde

Il y a encore trois séries actives, mais je vais essayer de voir quels seront les futurs vainqueurs.

San José vs Vancouver. San José en 6
San José vs Chicago. San José en 6
Montréal vs Boston. Montréal en 7
Montréal vs Philadelphie. Montréal en 6
Pittsburgh vs Boston. Pittsburgh en 5
Pittsburgh vs Philadelphie. Pittsburgh en 6

Le théâtre de Joanne

1 heure et 20 minutes, dans votre salon

Joanne Abraham, une Franco-manitobaine, a présenté une pièce de théâtre bien particulière, la semaine dernière, à Hay River…

Édith Vachon-Raymond

Le théâtre n'est pas toujours accessible dans des petites communautés comme Hay River. Pour Joanne Abraham, c'est parfait. La jeune femme, anciennement agente de développement à Hay River, a tenu à présenter sa pièce « The Occupation of Heather Rose », avant son départ pour l'Ontario.

Son concept : s'installer dans votre salon, avec vos invités, pour présenter son adaptation d'une pièce de Wendy Lill, une dramaturge canadienne. Une heure et vingt minutes, sans aucune interruption, aucune. Mme Abraham fait ainsi naître un sentiment chez son spectateur, celui d'avoir à confronter ce qui se trouve en avant de lui, sans issue de secours. Impossible de s'esquiver quelques minutes pour aller aux toilettes, ou encore prétendre aller chercher une collation. Joanne impose des conditions à ses hôtes, c'est-à-dire les gens qui, le temps de la pièce, lui permettre de transformer « leur salon (ou cuisine, ou cour arrière, peu importe) » en scène théâtrale. Ces derniers doivent s'assurer qu'aucune distraction n'a lieu et qu'il y ait assez de temps alloué à la discussion, après la pièce.

Mais ça parle de quoi, ce « théâtre dans ton salon »-là?

Il s'agit de l'histoire de Heather Rose, une jeune infirmière fraîchement diplômée, envoyée à Snake Lake dans le Nord de l'Ontario, dans une réserve amérindienne. La jeune fille fait face à huit mois de solitude, entrecoupés d'altercations avec les gens de la communauté. Heather Rose découvre une réalité raciste et crue, à laquelle elle n'avait jamais été préparée. Les thèmes abordés sont délicats, le langage est très coloré, et le tout fait ressurgir de nombreux commentaires. « Les gens peuvent alors apporter des idées auxquelles je n'avais jamais pensé auparavant, au sujet de cette pièce », explique Joanne, après son spectacle, à la vingtaine de personnes présentes. « J'ai déjà eu à séparer des gens parce que la conversation avait dégénéré », raconte l'actrice en riant.

Dans ce monologue, tous ont l'impression de s'immerger dans un monde, parfois étrangement familier, parfois totalement nouveau, bref tout sauf étranger. Que ce soit par le personnage de Heather Rose en soi, ou encore par la description de son environnement physique ou humain, il devient facile de s'identifier à cette jeune femme prise de désarroi. « Je crois que ça devrait être joué partout », a d'ailleurs lancé Jessica King, une francophone de Hay River, durant les discussions d'après-spectacle. « Je pense que Heather Rose vit un peu dans chacune de nous », a partagé une autre femme.

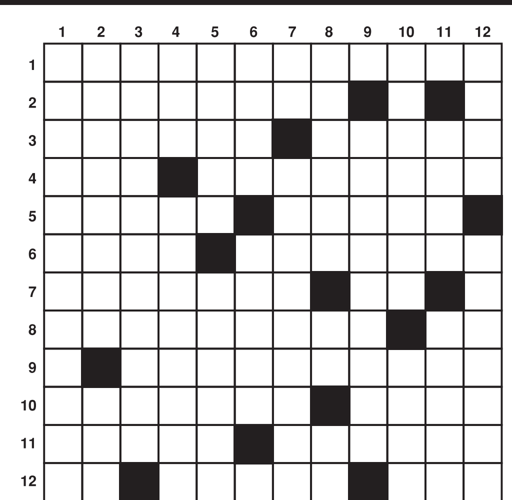


Ce sont avec des mots comme « Blanc », « Indiens » et « culture » que la pièce de théâtre peut ébranler son spectateur, sans pourtant jamais le choquer. Joanne Abraham l'a d'ailleurs présenté à des gens appartenant à la communauté des Premières Nations : « Ils sont venus me voir et m'ont dit que c'était leur histoire qu'ils avaient vue. » (Photo : Édith V.R.)

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 107



HORIZONTALEMENT

1- De manière, d'humeur douce et tranquille.
2- Composé gazeux à l'odeur très piquante.
3- Vol, larcin. — Qui mène une vie régulière.
4- Met sa confiance en. — Tourmentées, taquinées.
5- Éléments du gréement d'un navire. — Association des nations de l'Asie du Sud-Est.
6- État de l'Asie occidentale. — Peines pécuniaires.
7- Action de titrer un film. — Doublée.
8- Manière d'agir considérée comme blâmable. — Dupé.
9- Mouillaient, trempaient.
10- Fixa sur une carte. — Les ouïes d'un violon.
11- Rejettent comme faux. — Type du sage conseiller.
12- Personnel. — Produis des sons aigus. — Perroquet.

VERTICALEMENT

1- Oui, certainement, à coup sûr.
2- Lui faire perdre du poids, en parlant de quelqu'un. — Dit qu'une chose n'existe pas.
3- Femme qui gouverne un empire.
4- Personnel. — Mettant les rênes à un cheval.
5- Qui existent dès la naissance. — Action de supprimer le rebond d'une balle.
6- Satisfaisant, correct. — Personne chargée de gérer.
7- Personnel. — Réparant un filet ou refaisant les mailles qui manquent.
8- Aplati, comme sous l'effet d'un choc. — Possessif. — Doublée.
9- Absence de formation d'un organe au cours du développement embryonnaire (pl.).
10- Réunion de neuf choses semblables. — Intenta en justice.
11- Situation pénible due à un manque d'argent. — Peintre belge (1860-1949).
12- Adverbe. — Omettra.

RÉPONSE DU NO 106



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	A	G	L	I	A	T	E	L	L	E	S
2	O	R	I	E	N	T	A	T	I	O	N	■
3	U	R	T	I	C	A	I	R	E	■	T	E
4	R	I	■	C	A	L	L	E	U	S	E	S
5	N	E	V	E	■	A	L	L	E	U	■	Q
6	I	R	I	S	E	■	A	A	■	B	A	U
7	C	E	N	T	R	A	S	■	F	I	N	I
8	O	R	I	E	N	T	■	G	I	T	O	N
9	T	■	F	R	E	T	I	L	L	E	N	T
10	E	P	I	■	S	I	L	O	E	■	N	E
11	R	I	A	N	T	S	■	M	U	S	E	E
12	A	S	I	E	■	A	V	E	R	S	E	S

Horoscope

SEMAINE DU 16 AU 22 MAI 2010



BÉLIER
Il vous est maintenant possible d'élaborer à long terme au sujet de certains projets qui vous tiennent à cœur. Cela est vraiment quelque chose d'extraordinaire pour vous.



TAUREAU
Vous êtes dans un moment où tout devient beaucoup plus exigeant. Il est possible que vous ayez à réparer des choses que vous n'avez pas nécessairement faites. Cela sera très apprécié.



GÉMEAUX
Vous pouvez présentement faire tout avec une meilleure manière de vivre et d'agir. Les gens qui vous aiment désirent vraiment que vous soyez bien.



CANCER
La planète Saturne fait que vous comprenez les choses avec beaucoup de profondeur. Vous n'êtes jamais léger en quoi que ce soit au plan moral.



LION
Vous aimez beaucoup votre famille. Vous désirez toujours leur apporter ce qu'il y a de mieux. Cela vous rend très soucieux.



VIERGE
La planète Mars fait que vous savez dire les choses avec beaucoup de fermeté. Vous ne voulez pas que quoi que ce soit demeure nébuleux.



BALANCE
Vous avez une grande capacité de travail. Tout ce que vous faites prend vraiment de l'ampleur. Vous êtes très aimé. Soyez-en convaincu.



SCORPION
Le Noeud Nord (nœud ascendant de la Lune) fait que vous avez plusieurs choses urgentes à régler. Vous ne pouvez pas être négligeant. Vous êtes dans une période où tout a de l'importance.

Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous êtes triomphant face à tout ce que vous vivez. Attendez-vous à faire face à des situations qui vous surprendront. Vous êtes dans une période qui demande beaucoup mais qui vous donne beaucoup.



CAPRICORNE
La planète Pluton fait que vous voulez vraiment faire valoir vos idées. Cela sera possible. Vous êtes capable de discuter de choses très sérieuses.



VERSEAU
Lorsqu'il s'agit de questions d'argent, vous êtes très radical. Vous avez raison. Vous êtes capable de mieux vous protéger sur tous les plans.



POISSONS
Vous aimez profondément la personne avec qui vous partagez votre vie. Vous voulez toujours être équitable face à elle. Cela est magnifique.